

nes, ne soit l'auteur de l'aqueduc du Mont-Pila : car les tuyaux dont nous parlons, servaient pour la distribution du réservoir et furent mis à la place où on les trouva aussitôt après que l'aqueduc eut été achevé.

Le père de Colonia nous a laissé le dessin de tuyaux semblables, trouvés dans le même temps avec une autre suscription (planc. III, fig. 10), indiquant d'un côté, le nom du magistrat qui les fit poser, et de l'autre côté, le nom du fabricant qui les avait coulés et fournis.

J'avoue que si ces tuyaux sur lesquels les noms de Tibérius, de Claudius, de César sont gravés, n'avaient été trouvés comme l'affirme Colonia, dans son Histoire littéraire de Lyon, j'aurais cru que l'aqueduc de Gier était postérieur de quelques années à Claude, et qu'il pouvait bien dater du règne de Néron : car ce fut sous ce prince, et cent ans après sa fondation que Lugdunum fut détruit en une nuit par un affreux incendie. Or, je ne puis m'expliquer une destruction aussi subite, que parce que, dans quelques quartiers, il y avait disette absolue d'eau pour éteindre le feu; ou bien par l'embrèvement d'une grande quantité de matières incendiaires, lequel favorisé par un vent des plus violents, paralysa tous les efforts des habitants, et propagea le feu instantanément sur tous les points de la ville. Si donc l'aqueduc de Claude n'avait pas amené ses eaux à cette époque(1), il ne serait plus étonnant que, l'incendie ayant pris naissance dans la haute ville où l'on ne pouvait trouver que des eaux de puits ou de citerne, il n'ait point été possible de

(1) Pour expliquer un embrèvement si rapide et si général, avec l'énorme quantité d'eau qu'amenaient à Lyon les trois aqueducs, on peut penser qu'il y en avait peut-être un ou deux en réparation, et que par conséquent, quelques quartiers, surpris par l'incendie durent manquer d'eau. Ajoutons à ces raisons l'imperfection dans laquelle se trouvaient, sans doute chez les anciens, les machines à élever l'eau. A Rome, les incendies étaient très fréquents et causèrent souvent de très grands ravages.